

Introduction par l'équipe de rédaction

Chers lecteurs,

Bienvenue dans *Points de vue sur la jeunesse*. Le conseil des éditeurs et l'équipe de rédaction sont heureux de vous présenter le premier volume de cette nouvelle collection.

Pourquoi *Points de vue sur la jeunesse* ?

La publication *Points de vue sur la jeunesse*, qu'est-ce que c'est exactement ? Une collection universitaire ? Une compilation d'articles politiques visionnaires ? Un rappel des réflexions engagées sur les pratiques dans le domaine de la jeunesse ? Elle n'est rien de tout cela. Et elle est tout cela à la fois. Ne vous étonnez donc pas d'y trouver à telle page un article universitaire avec notes, références bibliographiques et données empiriques, et, à telle autre, un article de type blog. Ne vous étonnez pas d'y trouver des interviews de type journalistique de responsables politiques parallèlement à un article de fond d'un travailleur de jeunesse ou d'un chercheur proposant une analyse de la situation particulière de jeunes d'un pays donné qui puisse jeter les bases d'une réflexion dans d'autres pays (voire, au niveau européen). Ne vous étonnez pas d'être étonné, car c'est précisément l'objectif de la publication : créer un effet de surprise et encourager ainsi le dialogue entre les responsables politiques, les chercheurs et les professionnels dans le domaine de la jeunesse.

C'est par ce triangle associant recherche, pratique et politique que la publication entend rapprocher les politiques nationales de jeunesse des divers pays et poursuivre le dialogue en cours (principalement européen) sur les principaux problèmes des politiques nationales et supranationales de jeunesse en l'asseyant sur des bases solides en termes de contenu, d'expertise et de politiques. La collection se propose ainsi d'œuvrer au renforcement de la coopération européenne et internationale en la matière et de faciliter le dialogue entre les décideurs, les chercheurs et les professionnels de terrain. Car pour la politique de jeunesse en Europe, il est essentiel d'élaborer et de promouvoir des politiques et des activités de jeunesse qui soient fondées sur la connaissance et l'observation et l'apprentissage mutuel des Etats membres de l'Union européenne et du Conseil de l'Europe.

Premier volume : « 2020 – Quelles perspectives ? »

Le premier volume a pour thème « 2020 – Quelles perspectives ? » et présente par conséquent les perspectives qui s'offrent aux jeunes dans l'avenir en Europe et ailleurs dans le monde, à la lumière de la recherche, des évolutions sociales, de la planification politique, des changements démographiques, de l'emploi, du développement durable, de la sécurité, etc.

« Les perspectives d'aujourd'hui existeront-elles encore dans la réalité ? Notre vision pour 2020 peut-elle inclure une critique de l'« Agenda 2020 » du Conseil de l'Europe et de la stratégie « Europe 2020 » de l'Union européenne pour permettre une analyse critique de la politique européenne de jeunesse actuelle, de son lien avec les problèmes de jeunesse dans le monde et de la direction qu'elle semble prendre ? Que restera-t-il aux jeunes ? Que leur faudra-t-il ? Comment réagiront-ils aux crises économiques, politiques et culturelles ? Même si, pour répondre à ces questions, il faut aux lecteurs rien moins qu'une boule de cristal, est-il possible de formuler quelques hypothèses en se fondant sur des données probantes pour scruter l'horizon et déceler les tendances futures des politiques de jeunesse et des perspectives s'offrant aux jeunes ? » (Extrait de l'appel à communications pour le premier volume.)

On peut scruter l'avenir de diverses façons, mais l'angle que l'on adopte reflète en général le *Zeitgeist* (l'esprit du temps) d'une époque donnée. Dans *Die Welt in 100 Jahren* (« Le monde dans 100 ans »), publié par Arthur Brehmer en 1910¹ – quatre ans avant la première guerre mondiale – et devenu depuis un best-seller, les articles sont invariablement optimistes, ouvrant de nouveaux horizons et témoignant d'un désir de changement, ainsi que de confiance et foi dans le progrès. Un siècle plus tard, en 2012 – dans une période relativement pacifique pour les pays européens – l'ouvrage *2112 – Die Welt in 100 Jahren*, de Ernst A. Grandits², est tout empreint de préoccupations socioculturelles, de pessimisme, d'inquiétudes politiques et de scepticisme face aux évolutions technologiques et environnementales. Dans le chapitre « l'environnement social au XXI^e siècle », l'époque du rideau de fer et de la guerre froide est décrite comme une période quasiment idyllique en comparaison de ce qui pourrait nous attendre dans quelques années. Dans la « vision » qui est donnée de l'avenir, les jeunes errent, hébétés, dans un monde marchand...

Les hommes ont toujours aimé scruter l'avenir. Mais spéculer sur l'avenir est aussi très délicat. C'est ce qu'apprit à ses dépens le secrétaire d'Etat américain Donald Rumsfeld, qui avait prédit que la guerre en Irak serait terminée en six jours ! Autre exemple, la conclusion d'un colloque de chercheurs tenu fin 1997 sur « Les jeunes dans la société de l'information », selon laquelle aucun jeune digne de ce nom ne concevrait dorénavant sa vie sans ordinateur. Or, il est apparu que, pour le Noël suivant, les cadeaux les plus demandés en maintes régions d'Europe n'ont pas été les tout derniers produits électroniques en vogue, mais les « pogs », de simples petites rondelles en plastique à empiler et à lancer sur la pile des copains ! Quelques années

1. *Die Welt in 100 Jahren* [« Le monde dans 100 ans »], publié en 1910 chez Verlagsanstalt Buntdruck par Arthur Brehmer (éditeur, 1858-1923) et Ernst Lübbert, Berlin. Arthur Brehmer et Ernst Lübbert, *Die Welt in 100 Jahren* [« Le monde dans 100 ans »], Verlagsanstalt Buntdruck, 1910.

2. Ernst A. Grandits, *2112 – Die Welt in 100 Jahren*, Georg Olms Verlag, Hildesheim, Zurich, New York, 2012.

auparavant, de nombreux acteurs de l'industrie musicale avaient aussi annoncé la mort des interprètes, en déclarant que les futures vedettes seraient dorénavant les techniciens et les producteurs, vu la complexité et la technicité croissantes de la musique. Ils n'avaient pas anticipé la popularité qu'allait connaître sans tarder le son *unplugged*, les stars du rock échangeant leurs Fender Stratocasters contre des guitares acoustiques pour se produire devant des audiences nettement moins nombreuses et donner des concerts intimistes retransmis ensuite dans le monde entier. Enfin, dernier exemple, cent ans auparavant, à Londres, les habitants s'inquiétaient de la popularité galopante des voitures à cheval, craignant de voir la ville recouverte d'un tapis de crottin dès avant le tournant du siècle. Là encore, on n'avait pas anticipé l'invention de la Ford T et la production de masse.

Ainsi, paradoxalement, il nous faut avancer très prudemment ! Cela étant, il est important de concevoir des scénarios pour l'avenir si l'on doit le planifier. Il ne s'agit pas de lire ce qu'il sera dans une boule de cristal, mais d'extrapoler à partir des éléments dont on dispose pour formuler des hypothèses plausibles.

Comme toujours, les jeunes représentent à la fois une chance et une menace, de par leur comportement personnel, leur engagement civique, leur activité économique ou leur mobilisation politique. Ils contribueront de manière active ou passive aux différents scénarios dont ils seront les heureux ou les malheureux bénéficiaires. Ce dont on peut être certain, c'est que, quoi qu'il arrive dans les Etats nations et les communautés locales, l'échelon européen demeurera important. Bien que leur action puisse ne pas avoir d'incidences immédiates sur la vie d'une multitude de jeunes, tant l'Union européenne que le Conseil de l'Europe sont à même de définir les paramètres et d'inaugurer des activités qui concernent bien davantage de jeunes de tous les pays d'Europe. D'où l'importance de s'intéresser à l'avenir, en proposant des conjectures éclairées.

Qu'allez-vous trouver dans ce premier volume ?

D'abord, deux interviews, l'une de Chiarra Gariazzo, directrice de la Jeunesse et du Sport au sein de la Direction générale de l'éducation et de la culture de la Commission européenne, l'autre d'Ólóf Ólafsdóttir, directrice de la Citoyenneté démocratique et de la Participation du Conseil de l'Europe. Elles y font part de leurs réflexions sur les principaux défis que doivent relever les jeunes Européens aujourd'hui, et ceux auxquels ils seront confrontés à l'avenir. Elles expliquent l'action que mènent leurs deux institutions aujourd'hui et celle qu'elles mèneront demain pour faire face à ces défis, ainsi que la manière dont la recherche et la pratique dans le domaine de la jeunesse peuvent contribuer à ces efforts.

Le pessimisme est une attitude. Ce n'est pas le reflet de la réalité. Ainsi, dans son article « Le contrat intergénérationnel a été rompu », Karl Wagner se dit convaincu que la génération montante, celle des jeunes nés à partir des années 1980 et 1990, sera capable de gérer la transition vers un monde plus sûr et plus durable. La lecture de cet article incite à regarder autour de soi et à se poser les questions suivantes : puis-je déceler les signes de l'évolution qui s'opère chez les jeunes ? Où ? Comment les encourager ? En quoi les activités et les politiques de jeunesse peuvent-elles venir appuyer les aspirations de cette génération ?

Dans son article « Qu'est-ce qui sépare les générations ? Le point de vue d'un pays du Sud », Magda Nico affirme que pour les chercheurs dans le domaine de la jeunesse la crise économique que connaît l'Europe est un moment crucial pour étudier, utiliser et adapter le concept de génération afin d'analyser et de revisiter les processus de changement social et leurs conséquences politiques et sociales pour les jeunes. En s'appuyant sur l'exemple du Portugal, l'un des pays les plus durement touchés par la crise, l'auteur affirme que les jeunes subissent les conséquences directes et indirectes de nouvelles formes d'inégalité sociale, ainsi que de la reproduction de schémas sociaux et de mécanismes de perpétuation de la pauvreté. Restent à identifier la multitude et la complexité des menaces pesant sur leur avenir dans le processus en cours.

Dans un article intitulé « La justice des mineurs dans une Europe en mutation : conditions de crise et visions alternatives », Barry Goldson fait part aux lecteurs de sa vaste connaissance et de son intéressante approche de la justice des mineurs en Europe. Il estime nécessaire de maintenir à l'avenir, dans les systèmes européens de justice des mineurs, des éléments de ce qu'il appelle « le pragmatisme humain ». Il réfute non seulement les images utopiques d'une tolérance pénale absolue à l'égard des mineurs, mais aussi les propositions inverses qui annoncent l'avènement d'une impitoyable culture du contrôle. Son article s'achève sur une réflexion bien étayée concernant les éléments nécessaires à la mise en place d'une approche de la justice des mineurs en Europe qui soit progressiste en termes de valeurs, de discours politiques, d'interprétations culturelles et d'éthique professionnelle. Goldson encourage les responsables et les décideurs politiques à associer humanité et pragmatisme pour promouvoir une vision future de la justice des mineurs qui soit convaincante et constructive.

Dans son article intitulé « L'avenir de la dimension sociale dans l'enseignement supérieur en Europe : l'université pour tous, mais sans aide aux étudiants ? », Lorenza Antonucci fonde son analyse sur les tendances actuelles de l'enseignement supérieur en Europe et met en garde contre les répercussions négatives des mesures d'austérité concernant les aides pour certains groupes de la population étudiante. Cet article fait réfléchir sur la manière dont des mesures d'austérité en apparence opportunes ne font que retarder et en fin de compte renforcer les difficultés économiques des jeunes. L'auteur expose sa vision de l'avenir de l'enseignement supérieur en Europe en insistant sur l'importance de la dimension sociale.

Dans son article intitulé « La catégorie des NEET : quel avenir ? », Valentina Cuzzocrea, examine l'historique du concept NEET (*Not in Education, Employment or Training* – ni étudiant, ni employé, ni en formation) et son utilisation dans la politique de jeunesse et les débats universitaires en Europe. Elle remarque que l'utilisation actuelle du terme est beaucoup plus large que prévu initialement. D'abord, il recouvre maintenant une tranche d'âge bien plus large que celle des 16-17 ans à laquelle il faisait référence à l'origine dans le contexte du Royaume-Uni. Ensuite, au sens littéral, le terme « NEET » englobe non seulement les jeunes très défavorisés, mais aussi certains autres relativement privilégiés qui sont en mesure d'opérer des choix. Dans une étude de cas sur l'Italie, l'auteur avance que l'utilité et l'applicabilité du concept NEET sont largement fonction des caractéristiques de l'aide sociale (et par conséquent des schémas types de transition des jeunes) dans les différents contextes nationaux, voire régionaux.

L'article d'Ajsa Hadzibegovic, intitulé « Jeunes entrepreneurs : cap sur 2020 », de nature plus journalistique qu'universitaire, défend le concept d'éducation holistique. Il souligne la nécessité d'associer les éducations formelle, informelle et non formelle. L'auteur préconise d'aider les jeunes en créant de nouvelles possibilités d'emploi. Concernant plus particulièrement les jeunes des sociétés en transition de l'Europe du Sud-Est, il faut se garder, dit-elle, de les considérer – avec suspicion – comme une génération perdue, mais reconnaître au contraire leur potentiel manifeste face aux changements politiques et économiques s'opérant dans cette région.

La démocratie se nourrit de la participation active des citoyens. Dans leur article intitulé « Examen critique des possibilités de participation structurée », Tomi Kiilakoski et Anu Gretschel soulignent l'importance pour les jeunes de s'engager activement et d'être associés au processus décisionnel. Le point de départ de leur réflexion est la « reconnaissance du pluralisme et de la richesse de la culture démocratique », et le rapport que les jeunes entretiennent avec cette dernière. Les auteurs mentionnent des « instruments de promotion de la participation » et concluent par des exemples illustrant la participation des jeunes aux processus démocratiques. Cela étant, c'est au lecteur de trouver le moyen de transposer ces exemples dans d'autres contextes et domaines, et de mieux relier les discours politiques à la vie quotidienne des jeunes.

Dans son article intitulé « Citoyenneté active 3.0/2020 : participation des jeunes et capital social après la postdémocratie », Benedikt Widmaier présente une vue d'ensemble des divers modes d'interprétation de l'engagement au sein de et pour la société. L'auteur prend en considération les différents concepts sociologiques pour déterminer quelles sont les différentes interprétations des différentes « écoles », les évaluer à l'aune de sa pratique éducative et proposer un concept plus élaboré en la matière. Ces débats sur la théorie de la démocratie présentent un grand intérêt non seulement pour l'avenir de la démocratie (« postdémocratie » ?), mais également pour l'élaboration de nouveaux concepts d'éducation à la citoyenneté.

Le dernier article de ce premier volume est en réalité une compilation de trois, intitulée « Le groupe de réflexion sur la politique de jeunesse en Europe ». Il s'agit en l'occurrence d'un groupe de réflexion qui s'est réuni pour la première fois au printemps 2012 à Berlin, puis au printemps 2013 à Bruxelles, pour débattre de la situation actuelle des « jeunes en Europe » et examiner d'éventuels scénarios pour l'avenir. Dans leurs articles, Hans-Joachim Schild, Howard Williamson, Hans-Georg Wicke et Koen Lambert, tous membres du groupe, présentent leurs points de vue concernant les discussions et les principaux sujets de préoccupation évoqués lors des deux réunions. Face à la persistance de la crise économique et politique, et à ses incidences sur la vie des jeunes partout en Europe, les auteurs s'interrogent sur le type de politique de jeunesse qu'il est souhaitable et nécessaire de mettre en œuvre pour offrir un avenir meilleur à la jeune génération.

L'avenir de cette collection et les contributions des lecteurs

En travaillant sur ce premier volume de *Points de vue sur la jeunesse*, nous avons lancé, sans attendre sa publication, un appel à communications pour le suivant afin de recevoir des articles illustrant des cas particuliers de « connexion » et de « déconnexion » dans la vie des jeunes. Le deuxième volume paraîtra au printemps 2014.

L'équipe de rédaction a déjà proposé de réfléchir à la production d'un troisième volume sur un sujet plus large, à savoir « Une Europe en bonne santé », et envisage de lancer un appel à communications si le présent processus se révèle constructif, si les retours des lecteurs sont positifs et si les objectifs de la publication sont atteints. Autant de nouvelles raisons pour nous de continuer à nous investir dans cette aventure.

Nous serons heureux de recevoir vos observations et suggestions pour pouvoir améliorer la publication à l'adresse suivante : perspectivesonyouth@gmail.com. Nous vous serions reconnaissants également de nous aider à diffuser la publication dans vos réseaux et à solliciter des contributions à son contenu.

Membres du conseil des éditeurs :

- ▶ Seija Astala, ministère de l'Éducation et de la Culture, Division des politiques de jeunesse, Finlande
- ▶ Gordon Blakely, British Council, Education and Society, Royaume-Uni
- ▶ Marie-Luise Dreber, IJAB – Fachstelle für Internationale Jugendarbeit der Bundesrepublik, Allemagne
- ▶ Alexis Ridde, ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative, France
- ▶ Jan Vanhee, Communauté flamande de Belgique, Agence pour les activités socioculturelles destinées aux jeunes et aux adultes

Membres de l'équipe de rédaction :

- ▶ Maurice Devlin, Centre d'études sociales appliquées, université nationale d'Irlande, Maynooth, Irlande
- ▶ Günter Friesenhahn, Université des sciences appliquées/faculté d'études sociales, Coblenz, Allemagne
- ▶ Koen Lambert, JINT, Belgique
- ▶ Matina Magkou (coordinatrice de l'équipe de rédaction), Grèce
- ▶ Hanjo Schild, Partenariat pour la jeunesse Union européenne-Conseil de l'Europe, France
- ▶ Reinhard Schwalbach, IJAB – Fachstelle für Internationale Jugendarbeit der Bundesrepublik, Allemagne
- ▶ Alex Stutz, Agence nationale pour la jeunesse, Royaume-Uni
- ▶ Leena Suurpää, Réseau finlandais de recherche sur la jeunesse, Finlande
- ▶ Tineke Van de Walle, Université de Gand – Département des études de la protection sociale, Belgique
- ▶ Howard Williamson, Centre de la politique sociale – école des sciences humaines et sociales, faculté « entreprise et société » – université de Glamorgan, pays de Galles
- ▶ Antonia Wulff, Bureau d'organisation des syndicats d'élèves européens (OBESSU), Finlande

L'histoire (à écrire) de cette collection et de son équipe

Cette nouvelle collection se veut un forum d'information, de discussion, de réflexion et de dialogue sur l'évolution des politiques et de la recherche en matière de jeunesse, et sur l'évolution du travail de jeunesse en Europe. La ligne conceptuelle est critique et prospective, et se caractérise par la prise en compte des politiques européennes de jeunesse, de leur utilité pour les jeunes et de leurs incidences sur la situation des jeunes, ainsi que par l'étude des tendances qui, dans ce domaine, exigent des réponses et des stratégies novatrices, axées sur l'avenir. Toutes les contributions doivent porter sur des questions de transnationalité et d'interculturalité, et non se limiter au contexte d'un pays donné, même si les points de vue nationaux de différents pays pourront être ponctuellement acceptés. En outre, les futures réflexions sur l'Europe et ses jeunes devraient non seulement procéder d'une approche transnationale, mais aussi inscrire les questions européennes dans le contexte mondial, au-delà des politiques de frontières, qu'il s'agisse de questions sociales, politiques, culturelles, économiques, éthiques ou de la vie quotidienne.

La collection reposant sur un accord de coopération pour une période de deux ans (2012-2013), les deux premiers volumes publiés durant cette période sont considérés comme étant des versions pilotes. Après la publication et l'évaluation critique de celles-ci (les lecteurs sont invités à faire part de leurs réactions), le conseil des éditeurs se prononcera fin 2013 sur l'avenir du projet.

La collection vise un large lectorat à tous les niveaux (responsables politiques, travailleurs de jeunesse, praticiens, étudiants et chercheurs). Elle vient compléter d'autres outils européens existant dans le domaine de la jeunesse, par exemple le magazine *Coyote* (qui rend compte des pratiques dans le travail de jeunesse, de la formation et de l'éducation non formelle dans ce domaine) ou le Centre européen de connaissances sur les politiques de jeunesse (qui se veut une plate-forme virtuelle d'information sur les politiques de jeunesse européennes et nationales).

La collection est publiée dans les trois langues de travail de l'Union européenne (anglais, français et allemand) ; dans la version imprimée, les articles sont rédigés dans l'une des trois langues et accompagnés de résumés détaillés dans les deux autres³.

La double structure mise en place pour publier la nouvelle collection comprend le conseil des éditeurs et l'équipe de rédaction :

- ▶ Le conseil des éditeurs exerce la responsabilité politique et budgétaire, ainsi qu'une fonction consultative ; il regroupe tous ceux qui apportent un soutien politique et financier au projet, sans intervenir dans le travail

3. La version électronique publiée sur le site du Centre européen de connaissances sur les politiques de jeunesse propose les traductions *in extenso* des articles en anglais, en français et en allemand : <http://youth-partnership-eu.coe.int/youth-partnership/ekcyp/index>.

conceptuel quotidien de l'équipe de rédaction. Il comprend des représentants de la Belgique, de la Finlande, de la France, de l'Allemagne, du Royaume-Uni et du Partenariat pour la jeunesse entre la Commission européenne et le Conseil de l'Europe. Le Conseil nordique apporte une contribution financière au projet.

- L'équipe de rédaction est responsable du contenu de la collection. Elle se compose de 10 membres nommés par le conseil des éditeurs auxquels s'ajoute un membre coordinateur.

Sur les plans technique, organisationnel, financier et rédactionnel, les deux groupes bénéficient du soutien du partenariat entre la Commission européenne et le Conseil de l'Europe dans le domaine de la jeunesse. La collection est publiée par les Editions du Conseil de l'Europe (comme d'autres publications du partenariat jeunesse UE-Conseil de l'Europe).